

Corrigé du DS n°6

Exercice 1 : Étude de corrélation

1. A_n et S_n sont négativement corrélées

Lors du lancer des n dés, plus on obtient d'as (plus A_n est grand), et plus la somme des n dés sera petite.

Ainsi, $\text{Cov}(A_n, S_n) \leq 0$. On en déduit que : $\rho(A_n, S_n) \leq 0$.

2. $A_n \leftrightarrow \mathcal{B}(n, p)$

Pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, soit Y_i la variable aléatoire égale à 1 si le $i^{\text{ème}}$ dé amène un as, et 0 sinon.

Alors Y_i suit une loi de Bernoulli de paramètre $p = \frac{1}{6}$ et $A_n = \sum_{i=1}^n Y_i$.

Puisque les variables aléatoires Y_i sont mutuellement indépendantes, on en déduit que A_n suit une loi binomiale de paramètres n et p . D'après le cours, on a : $\mathbf{E}(A_n) = np$ et $\mathbf{V}(A_n) = npq$.

3. (a) Loi des X_i

Les dés étant bien équilibrés : $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, X_i \leftrightarrow \mathcal{U}(\llbracket 1, 6 \rrbracket)$.

(b) Espérance et variance des X_i

D'après le cours, on a : $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \mathbf{E}(X_i) = \frac{6+1}{2} = \frac{7}{2}$.

On utilise la formule de König-Huygens pour calculer la variance de X_i : $\mathbf{V}(X_i) = \mathbf{E}(X_i^2) - \mathbf{E}(X_i)^2$.

D'après le théorème de transfert, $\mathbf{E}(X_i^2) = \sum_{k=1}^6 k^2 \times \mathbf{P}(X_i = k) = \sum_{k=1}^6 k^2 \times \frac{1}{6} = \frac{1}{6} \times \frac{6 \times 7 \times 13}{6} = \frac{91}{6}$.

Donc $\mathbf{V}(X_i) = \frac{91}{6} - \left(\frac{7}{2}\right)^2 = \frac{182 - 147}{12}$. Conclusion : $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \mathbf{V}(X_i) = \frac{35}{12}$.

4. (a) Expression de S_n en fonction des X_i

S_n est la somme des résultats de tous les dés donc : $S_n = \sum_{i=1}^n X_i$.

(b) Espérance et variance de S_n

Par linéarité de l'espérance, $\mathbf{E}(S_n) = \sum_{i=1}^n \mathbf{E}(X_i)$ donc $\mathbf{E}(S_n) = \frac{7n}{2}$.

Les X_i étant mutuellement indépendantes, on a : $\mathbf{V}(S_n) = \sum_{i=1}^n \mathbf{V}(X_i)$ donc : $\mathbf{V}(S_n) = \frac{35n}{12}$.

5. Deux sommes utiles

(a) $\beta_n = \sum_{a=0}^{n-1} \binom{n-1}{a} p^a q^{n-1-a} = (p+q)^{n-1}$ en reconnaissant une somme de Newton.

Puisque $q = 1 - p$, on a : $\beta_n = 1$.

(b) Soit Z une variable aléatoire suivant une loi binomiale de paramètres $n-1$ et p . On sait alors que $\mathbf{E}(Z) = (n-1)p$.

Mais : $\mathbf{E}(Z) = \sum_{a \in Z(\Omega)} a \times \mathbf{P}(Z = a) = \sum_{a=0}^{n-1} a \binom{n-1}{a} p^a q^{n-1-a} = \alpha_n$. Conclusion : $\alpha_n = (n-1)p$.

6. Théorème de transfert

$\mathbf{E}(A_n \times X_1) = \sum_{k \in X_1(\Omega)} \sum_{a \in A_n(\Omega)} ka \times \mathbf{P}(X_1 = k, A_n = a)$ d'après le théorème de transfert

$$= \sum_{k=1}^6 \sum_{a=0}^n ka \times \mathbf{P}(X_1 = k) \times \mathbf{P}_{[X_1=k]}(A_n = a)$$

D'une part, $\forall k \in \llbracket 1, 6 \rrbracket, \mathbf{P}(X_1 = k) = \frac{1}{6}$.

D'autre part, on peut séparer la somme double précédente en isolant le terme $k = 1$:

$\mathbf{E}(A_n \times X_1) = \sum_{a=0}^n \frac{a}{6} \times \mathbf{P}_{[X_1=1]}(A_n = a) + \sum_{k=2}^6 \sum_{a=0}^n \frac{ka}{6} \times \mathbf{P}_{[X_1=k]}(A_n = a)$

On remarque enfin que dans la première somme, le terme $a = 0$ est nul, et dans la deuxième somme, le terme $a = n$ est nul car on n'a pas obtenu d'as avec le premier dé ($k \geq 2$).

Conclusion :
$$\mathbf{E}(A_n \times X_1) = \sum_{a=1}^n \frac{a}{6} \times \mathbf{P}_{[X_1=1]}(A_n = a) + \sum_{k=2}^6 \sum_{a=0}^{n-1} \frac{ka}{6} \times \mathbf{P}_{[X_1=k]}(A_n = a).$$

7. Espérance de $A_n \times X_1$

(a) Remarquons d'abord que : $B_n \leftrightarrow \mathcal{B}(n-1, p)$.

Si $[X_1 = 1]$, on a obtenu un as avec le premier dé, donc il en reste $a-1$ à obtenir avec les autres :

$$\mathbf{P}_{[X_1=1]}(A_n = a) = \mathbf{P}(B_n = a-1) = \binom{n-1}{a-1} p^{a-1} q^{n-a}$$

Si $[X_1 \neq 1]$, il faut obtenir tous les as avec les dés restants :

$$\forall k \geq 2, \mathbf{P}_{[X_1=k]}(A_n = a) = \mathbf{P}(B_n = a) = \binom{n-1}{a} p^a q^{n-1-a}$$

(b) D'après les questions 6) et 7a) :

$$\begin{aligned} \mathbf{E}(A_n \times X_1) &= \sum_{a=1}^n \frac{a}{6} \times \binom{n-1}{a-1} p^{a-1} q^{n-a} + \sum_{k=2}^6 \sum_{a=0}^{n-1} \frac{ka}{6} \times \binom{n-1}{a} p^a q^{n-1-a} \\ &= \sum_{a=0}^{n-1} \frac{a+1}{6} \times \binom{n-1}{a} p^a q^{n-1-a} + \sum_{k=2}^6 \sum_{a=0}^{n-1} \frac{ka}{6} \times \binom{n-1}{a} p^a q^{n-1-a} \quad \text{par glissement d'indices} \\ &= \frac{1}{6} \times \beta_n + \sum_{k=1}^6 \frac{k}{6} \times \alpha_n \quad \text{par linéarité dans la première somme, et en regroupant avec la deuxième} \\ &= \frac{1}{6} \times \beta_n + \frac{\alpha_n}{6} \sum_{k=1}^6 k \quad \text{et on utilise enfin les résultats des questions 5a) et 5b)} \end{aligned}$$

Conclusion :
$$\mathbf{E}(A_n \times X_1) = \frac{1}{6} + \frac{7}{2}(n-1)p.$$

8. Espérance de $A_n \times S_n$

(a) $\forall i \in [1, n]$, $\mathbf{E}(A_n \times X_i) = \mathbf{E}(A_n \times X_1)$ puisque chaque dé joue un rôle similaire dans l'expérience.

(b) $\mathbf{E}(A_n \times S_n) = \mathbf{E}\left(A_n \times \sum_{i=1}^n X_i\right) = \sum_{i=1}^n \mathbf{E}(A_n \times X_i)$ par linéarité de l'espérance.

Conclusion :
$$\mathbf{E}(A_n \times S_n) = \frac{n}{6} + \frac{7}{2} n(n-1)p.$$

9. Covariance du couple (A_n, S_n)

D'après la formule de König-Huygens : $\text{Cov}(A_n, S_n) = \mathbf{E}(A_n \times S_n) - \mathbf{E}(A_n) \times \mathbf{E}(S_n)$.

On utilise les questions 2), 4b) et 8b) pour conclure :

$$\text{Cov}(A_n, S_n) = \frac{n}{6} + \frac{7}{2} n(n-1)p - np \times \frac{7n}{2} = \frac{1}{12} (2n + 7n(n-1) - 7n^2) \quad \text{Conclusion : } \text{Cov}(A_n, S_n) = -\frac{5n}{12}.$$

10. Coefficient de corrélation linéaire

Par définition : $\rho(A_n, S_n) = \frac{\text{Cov}(A_n, S_n)}{\sigma(A_n) \times \sigma(S_n)} = \frac{-\frac{5n}{12}}{\sqrt{npq} \times \sqrt{\frac{35n}{12}}}$ d'après les questions 2) et 4b)

On trouve après simplifications :
$$\rho(A_n, S_n) = -\sqrt{\frac{3}{7}}.$$

Cela confirme bien que $\rho(A_n, S_n) < 0$ et on remarque qu'il ne dépend pas du nombre n de dés utilisés.

11. Intervalle de fluctuation pour M_N

(a) On effectue N réalisations indépendantes de la VAR S_{12} de moyenne 42 et de variance 35. D'après le théorème central limite, la suite (M_N^*) suit asymptotiquement la loi normale centrée réduite. D'après l'énoncé, $\frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-2}^2 e^{-\frac{t^2}{2}} dt \approx 0,95$ donc $\mathbf{P}(M_N^* \in [-2, 2]) \approx 0,95$, cette approximation étant valable

puisque $N = 100 \geq 30$. Or, $M_N^* = \frac{M_N - \mathbf{E}(M_N)}{\sqrt{\mathbf{V}(M_N)}} = \frac{M_N - 42}{\sqrt{\frac{35}{N}}}$. Pour $N = 100$, on obtient : $M_{100}^* = \frac{10}{\sqrt{35}} (M_{100} - 42)$.

On a : $[-2 \leq M_{100}^* \leq 2] = [40,8 \leq M_{100} \leq 43,2]$ donc $\mathbf{P}(M_{100} \in [40,8 ; 43,2]) \approx 0,95$.

(b) Rejet de H_0

La moyenne empirique $M_{100} = 40$ n'appartient pas à l'intervalle de fluctuation.

Au seuil d'erreur de 5%, on décide de rejeter H_0 : il y a au moins un dé truqué parmi les 12 dés.

Exercice 2 : Endomorphisme de \mathbf{R}^n

1. f est un endomorphisme de \mathbf{R}^n

Par définition, pour tout $w \in \mathbf{R}^n$, $f(w)$ est une combinaison linéaire des vecteurs u et v de \mathbf{R}^n , donc $f(w) \in \mathbf{R}^n$.

Montrons que f est linéaire : soient $w_1, w_2 \in \mathbf{R}^n$ et $\lambda \in \mathbf{R}$,

$$\begin{aligned} f(\lambda w_1 + w_2) &= \langle \lambda w_1 + w_2, u \rangle v + \langle \lambda w_1 + w_2, v \rangle u \\ &= (\lambda \langle w_1, u \rangle + \langle w_2, u \rangle) v + (\lambda \langle w_1, v \rangle + \langle w_2, v \rangle) u \quad \text{par bilinéarité du produit scalaire} \\ &= \lambda (\langle w_1, u \rangle v + \langle w_1, v \rangle u) + (\langle w_2, u \rangle v + \langle w_2, v \rangle u) \\ &= \lambda f(w_1) + f(w_2) \quad \text{donc } f \text{ est linéaire. Conclusion : } \boxed{f \in \mathcal{L}(\mathbf{R}^n)}. \end{aligned}$$

2. Les vecteurs $f(u)$ et $f(v)$ sont libres.

(a) $\|u + v\|^2 = \langle u + v, u + v \rangle = \langle u, u \rangle + \langle v, v \rangle + 2\langle u, v \rangle$ par bilinéarité et symétrie du produit scalaire
 $= \|u\|^2 + \|v\|^2 + 2\langle u, v \rangle = 2(1 + \langle u, v \rangle)$ car d'après l'énoncé $\|u\|^2 = \|v\|^2 = 1$.

De même, $\|u - v\|^2 = 2(1 - \langle u, v \rangle)$.

(b) u et v sont non colinéaires donc $u + v$ et $u - v$ sont non nuls : leurs normes sont **strictement** positives.

Ainsi : $\begin{cases} 1 + \langle u, v \rangle > 0 \\ 1 - \langle u, v \rangle > 0 \end{cases}$ donc on obtient l'encadrement : $-1 < \langle u, v \rangle < 1$, autrement dit : $\boxed{\langle u, v \rangle^2 < 1}$.

(c) $f(u) = \|u\|^2 v + \langle u, v \rangle u = v + \langle u, v \rangle u$ et de même $f(v) = u + \langle u, v \rangle v$.

Soient $a, b \in \mathbf{R}$ tels que $af(u) + bf(v) = 0$. On a alors : $(a\langle u, v \rangle + b)u + (a + b\langle u, v \rangle)v = 0$.

Par hypothèse, u et v sont non colinéaires, donc (u, v) est libre. On en déduit que : $\begin{cases} a\langle u, v \rangle + b = 0 \\ a + b\langle u, v \rangle = 0 \end{cases}$

Le déterminant de ce système est : $\delta = \langle u, v \rangle^2 - 1 < 0$ d'après **2b**), donc $\delta \neq 0$.

Le système (S) est donc de Cramer, et homogène. Il possède comme unique solution : $a = 0, b = 0$.

On en conclut que $\boxed{(f(u), f(v)) \text{ est libre.}}$

3. $\text{Im}(f)$ et $\text{Ker}(f)$

(a) Pour tout $w \in \mathbf{R}^n$, $f(w) \in \text{Vect}(u, v)$ donc $\text{Im}(f) \subset \text{Vect}(u, v)$.

De plus, $f(u), f(v) \in \text{Im}(f)$ et $(f(u), f(v))$ est libre, donc $\dim(\text{Im}(f)) \geq 2$.

Mais puisque $\text{Im}(f) \subset \text{Vect}(u, v)$ qui est de dimension 2, on a égalité : $\boxed{\text{Im}(f) = \text{Vect}(u, v)}$.

(b) D'après le théorème du rang : $\dim(\text{Ker}(f)) + \text{rg}(f) = \dim(\mathbf{R}^n) = n$

et on vient de voir que $\text{rg}(f) = 2$, donc $\boxed{\dim(\text{Ker}(f)) = n - 2}$.

4. Cas où u et v sont orthogonaux

(a) Une base orthonormale de \mathbf{R}^n

* Montrons que \mathcal{C} est une famille orthonormale.

Par hypothèse, tous les ε_i , ainsi que u et v sont de norme 1.

Par hypothèse encore, $u \perp v$ et $\varepsilon_i \perp \varepsilon_j$ pour tous $i \neq j$.

Il faut donc montrer que : $\forall i \in \llbracket 1, n-2 \rrbracket$, $u \perp \varepsilon_i$ et $v \perp \varepsilon_i$.

Soit $i \in \llbracket 1, n-2 \rrbracket$. On sait que $\varepsilon_i \in \text{Ker}(f)$ donc $f(\varepsilon_i) = 0$, soit : $\langle \varepsilon_i, u \rangle v + \langle \varepsilon_i, v \rangle u = 0$.

On vient d'écrire une combinaison linéaire nulle des vecteurs libres u et v , donc on a : $\begin{cases} \langle \varepsilon_i, u \rangle = 0 \\ \langle \varepsilon_i, v \rangle = 0 \end{cases}$

c'est-à-dire : $\varepsilon_i \perp u$ et $\varepsilon_i \perp v$. En conclusion, la famille \mathcal{C} est une famille orthonormale.

* Montrons que \mathcal{C} est une base de \mathbf{R}^n .

\mathcal{C} est une famille orthogonale ne contenant pas le vecteur nul, donc elle est libre.

Étant de cardinal $n = \dim(\mathbf{R}^n)$, c'est une base de \mathbf{R}^n . Conclusion : $\boxed{\mathcal{C} \text{ est une base orthonormale de } \mathbf{R}^n}$.

(b) Matrice de f dans la base \mathcal{C}

On a : $f(u) = v + \langle u, v \rangle u = v$, $f(v) = u + \langle u, v \rangle v = u$ et $f(\varepsilon_i) = 0$ pour tout $i \in \llbracket 1, n-2 \rrbracket$.

On a donc : $\text{Mat}_{\mathcal{C}}(f) = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \cdots & 0 \\ 1 & 0 & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & 0 & 0 & \cdots & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & 0 & 0 & \cdots & 0 \end{pmatrix}$.

(c) $u + v$ et $u - v$ vecteurs propres de f . $u + v$ et $u - v$ sont non nuls. On calcule :

$f(u + v) = f(u) + f(v) = v + u = u + v$ donc $u + v$ est vecteur propre de f associé à la valeur propre 1,
 $f(u - v) = f(u) - f(v) = v - u = -(u - v)$ donc $u - v$ est vecteur propre de f associé à la valeur propre -1 .

(d) Diagonalisabilité de f

On a $\dim(E_0(f)) = \dim(\text{Ker}(f)) = n - 2$. Puisque $\dim(E_1(f)) \geq 1$ et $\dim(E_{-1}(f)) \geq 1$, on a nécessairement
 $\dim(E_1(f)) = \dim(E_{-1}(f)) = 1$, $\text{Sp}(f) = \{-1, 0, 1\}$ et $\sum_{\lambda \in \text{Sp}(f)} \dim(E_\lambda(f)) = n$ donc f est diagonalisable.

5. Exemple dans \mathbf{R}^4

(a) (u, v) famille orthonormale

On calcule $\langle u, v \rangle = \frac{1}{9}(2 \times (-1) + 2 \times 0 + 1 \times 2 + 0 \times 2) = 0$ donc $u \perp v$,

puis : $\langle u, u \rangle = \|u\|^2 = \frac{1}{9}(2^2 + 2^2 + 1^2 + 0^2) = 1$ et de même $\|v\|^2 = 1$, donc u, v sont normés.

Conclusion : (u, v) est une famille orthonormale de \mathbf{R}^4 .

(b) Projection orthogonale sur $\text{Vect}(u, v)$

Puisque (u, v) est une base orthonormale de $\text{Vect}(u, v)$, on a : $\forall w \in \mathbf{R}^4$, $p(w) = \langle w, u \rangle u + \langle w, v \rangle v$.

On calcule alors $\langle w_0, u \rangle = \frac{2}{3}$ et $\langle w_0, v \rangle = \frac{8}{3}$, donc $p(w_0) = \frac{2}{3}u + \frac{8}{3}v$.

Conclusion : $p(w_0) = \frac{1}{9}(-4, 4, 18, 16)$.

(c) Distance de w_0 à $\text{Vect}(u, v)$

On a : $d(w_0, \text{Vect}(u, v)) = \|w_0 - p(w_0)\| = \left\| \frac{1}{9}(4, -4, 0, 2) \right\| = \frac{1}{9}\sqrt{4^2 + (-4)^2 + 0^2 + 2^2} = \frac{1}{9}\sqrt{36}$.

Conclusion : la distance de w_0 à $\text{Vect}(u, v)$ est : $\frac{2}{3}$.

6. Cas général

(a) Une base de \mathbf{R}^n

Montrons que $\mathcal{D} = (u, v, w_1, \dots, w_{n-2})$ est libre.

Soit une combinaison linéaire nulle des éléments de \mathcal{D} : $au + bv + \sum_{i=1}^{n-2} \lambda_i w_i = 0$ (1).

On compose (1) par f . Par linéarité, on obtient : $af(u) + bf(v) + \sum_{i=1}^{n-2} \lambda_i f(w_i) = f(0) = 0$.

Mais tous les w_i sont dans $\text{Ker}(f)$ donc $f(w_i) = 0$. Il reste donc : $af(u) + bf(v) = 0$.

D'après 2c), $(f(u), f(v))$ est libre donc $a = b = 0$.

En réinjectant dans (1) : $\sum_{i=1}^{n-2} \lambda_i w_i = 0$. Enfin, la famille (w_1, \dots, w_{n-2}) étant libre, on a : $\forall i \in \llbracket 1, n-2 \rrbracket$, $\lambda_i = 0$.

Conclusion : la famille \mathcal{D} est libre. Étant de cardinal $n = \dim(\mathbf{R}^n)$, \mathcal{D} est une base de \mathbf{R}^n .

(b) Matrice de f dans la base \mathcal{D}

D'après les expressions précédentes de $f(u)$ et de $f(v)$, et puisque $\forall i \in \llbracket 1, n-2 \rrbracket$, $f(w_i) = 0$, on obtient :

$$\text{Mat}_{\mathcal{D}}(f) = \begin{pmatrix} \langle u, v \rangle & 1 & 0 & \cdots & 0 \\ 1 & \langle u, v \rangle & 0 & \cdots & 0 \\ 0 & 0 & 0 & \cdots & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & 0 & 0 & \cdots & 0 \end{pmatrix}.$$

(c) Diagonalisabilité de f

$f(u + v) = f(u) + f(v) = (\langle u, v \rangle u + v) + (u + \langle u, v \rangle v) = (\langle u, v \rangle + 1)(u + v)$.

Étant non nul, $u + v$ est vecteur propre de f associé à la valeur propre $\alpha = \langle u, v \rangle + 1$.

De même, $f(u - v) = (\langle u, v \rangle - 1)(u - v)$ donc $u - v$ est vecteur propre de f associé à la valeur propre $\beta = \langle u, v \rangle - 1$.

On a $\dim(E_0(f)) = \dim(\text{Ker}(f)) = n - 2$ donc $\dim(E_\alpha(f)) = \dim(E_\beta(f)) = 1$, $\text{Sp}(f) = \{\alpha, \beta, 0\}$

et $\sum_{\lambda \in \text{Sp}(f)} \dim(E_\lambda(f)) = n$ donc f est diagonalisable.